

Les adaptations pédagogiques... une dépendance ou une autodétermination ?

Mira Chbeir

Master recherche

Résumé : Des recherches réalisées par Field, Sarver et Shaw (2003) indiquent que des interventions et des services d'aide peuvent favoriser la dépendance au lieu de l'indépendance et l'autodétermination chez les élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage. Lorsque les décisions concernant leur apprentissage et prise en charge (choix et degré des adaptations pédagogiques, plan d'action,...) sont prises pour eux, ces élèves n'en viennent pas à se considérer eux-mêmes acteurs de leur propre vie et de leur parcours scolaire.

C'est ainsi que ce travail de recherche vient étudier l'impact qu'ont les adaptations pédagogiques – considérées comme des services d'aide, issues suite à la collaboration entre l'orthopédagogue et l'enseignant – présentées aux élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage sur leur autodétermination et leur parcours scolaire ultérieur.

Les mots clés : adaptations pédagogiques, autodétermination, collaboration orthopédagogue/enseignant, difficultés scolaires, troubles d'apprentissage.

La prise en charge des élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage vise principalement à leur fournir des services d'éducation telles que les adaptations pédagogiques qui touchent aux techniques d'enseignement diversifiées, la manipulation d'outils d'enseignement adaptés à leurs besoins, les évaluations et les fiches d'exercices, tout en tenant compte des finalités de l'éducation : l'éducation pour tous, l'intégration sociale de l'élève, la consolidation des acquis, l'accès à l'autonomie... (Trépanier, 2005), et ultérieurement l'autodétermination. Cela ne peut être réalisé qu'à travers la collaboration entre l'orthopédagogue et l'enseignant qui, ensemble, travaillent pour élaborer des objectifs, des projets et des adaptations pédagogiques concernant l'élève en question.

Après cinq ans de prise en charge d'élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage au primaire, j'ai pu constater que les adaptations pédagogiques ne sont pas un simple changement au niveau du fond et de la forme puisque les difficultés diffèrent d'un élève à un autre. En effet, selon la DSM-IV, les élèves ayant des troubles d'apprentissage sont ceux faisant face à « *un ensemble de difficultés au niveau des apprentissages qui ne peuvent être attribuées ni à un retard intellectuel, ni à un handicap physique, ni à des conditions adverses de l'environnement. Ces difficultés interfèrent avec le développement normal et persistent souvent jusqu'à l'âge adulte* ». Les critères selon lesquels nous parlons de « trouble d'apprentissage » sont l'absence d'un déficit sensoriel, la scolarisation dans les normes habituelles et la présence d'un QI supérieur ou égal à 70 (Goupil, 1997).

D'autre part, d'après Samuel Kirk (1962) cité dans Goupil (1997, p. 49), les difficultés d'apprentissage réfèrent à « *un retard dans un ou plusieurs processus de la parole, du langage, de l'écriture, de la lecture, de l'arithmétique ou dans d'autres matières scolaires, résultant d'un handicap psychologique susceptible d'être causé par une dysfonction cérébrale ou par des problèmes émotifs ou comportementaux. Ce n'est pas la résultante d'un retard mental, d'une déficience sensorielle ou de facteurs culturels ou éducatifs* ».

Ainsi pour répondre aux besoins spécifiques de chaque élève, les adaptations pédagogiques exigent une réflexion pour répondre aux besoins de l'élève. En effet, les adaptations pédagogiques selon Powers & al (cité par Rousseau 2004, p.177), sont des stratégies conçues pour réduire la complexité des tâches. De même, d'après Fawcett (1996), elles sont définies comme « des aides techniques et des aménagements conçus pour contourner ou éliminer les éléments environnementaux facteurs d'obstacles ».

Ces adaptations mises en place jouent un rôle primordial à différents niveaux : l'acquisition des concepts, le développement des compétences cognitives (analyse, transfert d'informations, résolution d'un problème à plusieurs étapes,...), le sentiment de bien-être (estime de soi, confiance, motivation...), la capacité à travailler seul, la gérance d'une tâche, la performance et la réussite de l'élève,... et surtout les compétences nécessaires pour une meilleure continuité scolaire.

C'est ainsi que différentes questions me préoccupaient lors de l'adaptation d'une évaluation : quand, comment et pour qui appliquer ces adaptations ?

A ce moment, j'ai eu la curiosité de percevoir les impacts que peuvent avoir les adaptations pédagogiques sur l'élève, son parcours, son autonomie, son développement personnel...

C'est ainsi que le rôle de l'enseignant s'est avéré primordial. En effet, grâce aux réunions de collaboration hebdomadaires qui prenaient place, nous avons eu la chance de discuter et d'évaluer les points forts et les points faibles des élèves présentant des difficultés et des troubles d'apprentissage. De même, face aux différentes situations d'apprentissage, l'adaptation ne se réalisait qu'à travers un échange d'idées chacun selon son domaine d'expertise. Notons que dans certains cas l'enseignante effectuait seule sur place des adaptations, tout en se basant sur nos discussions antérieures.

Face à ce défi, j'étais portée à remettre en question les objectifs et la prise en charge des élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage afin de les rendre autonomes, responsables et acteurs dans leur apprentissage leur permettant ainsi de planifier leur projet futur. Ces objectifs sont intimement liés au concept de l'autodétermination qui est généralement présentée comme un nombre «d'habiletés et d'attitudes requises chez une personne, lui permettant d'agir directement sur sa vie et effectuant librement des choix non influencés par des agents externes indus» (Wehmeyer et Lachapelle, 2006).

Cette dernière rend l'élève persévérant, le pousse à apprendre de ses erreurs et de prendre des décisions qui le concernent au niveau de son apprentissage et au niveau personnel. En se référant à cette attitude autodéterminée, les élèves doivent faire preuve d'autonomie tout au long de leur parcours scolaire, et ce à travers diverses méthodes pour acquérir de nouvelles compétences académiques et ainsi développer différentes stratégies d'apprentissage qui leur permettront non seulement d'apprendre en contexte scolaire, mais aussi tout au long de leur vie, lorsque leurs études seront achevées. En effet, dans la vie, toute personne fait face à des situations qui nécessitent une capacité à résoudre des problèmes. En fait, pour pouvoir résoudre et surmonter les situations problèmes confrontées, la personne doit comprendre quand, comment et pourquoi utiliser telle ou telle stratégie dans une situation quelconque (Pressley, Snyder et Cariblia-Bull, 1987).

Ainsi, nous avons posé une question primordiale pour essayer de comprendre dans quelle mesure la collaboration enseignant – orthopédagogue est-elle importante dans l’instauration des adaptations pédagogiques et le développement de l’autodétermination chez les élèves ayant des difficultés et des troubles d’apprentissage au primaire ?

A la lumière de ces données, le travail s’est alors orienté selon les objectifs suivants :

- Dégager l’importance de la collaboration enseignants/orthopédagogues dans la mise en place des adaptations pédagogiques.
- Repérer l’importance de l’autodétermination ciblée dans les adaptations pédagogiques, chez les élèves ayant des difficultés et des troubles d’apprentissage.

Le choix de l’approche de notre recherche se fonde sur plusieurs éléments tels la problématique, les objectifs du travail et le terrain visé. En prenant en considération tous ces facteurs, nous avons adopté l’approche mixte qui permet d’avoir une vision plus complète et plus nuancée d’un phénomène qu’on cherche à comprendre à travers un croisement des stratégies et des instruments de collecte et de traitement de données quantitatives et qualitatives (Pinard ; Potvin et Rousseau, 2004) est adoptée.

Une enquête dans des écoles dites « inclusives » (Heritage College, Al-Kawthar, Education School Network) a été faite pour mesurer les variables de nos hypothèses: la collaboration orthopédagogues/enseignants, l’autodétermination, la participation et l’autonomie chez les élèves ayant des difficultés et des troubles d’apprentissage.

En fait, la participation et l’autonomie de l’élève face à l’adaptation de la consigne dans une fiche d’exercices ou dans une évaluation, ou face à l’utilisation et l’adaptation des outils d’apprentissage en classe, ne peuvent être recueillies qu’à travers une observation directe qui a été faite auprès de 15 élèves présentant des troubles et des difficultés d’apprentissage, à raison de 2 fois, et cela moyennant une grille d’observation préparée au préalable.

De même, un questionnaire administré à la population, échantillon formé de 21 orthopédagogues et 31 enseignants, a permis de nous renseigner sur le type des adaptations pédagogiques le plus

fréquemment utilisé, les conditions de sa mise en place et la perception des enseignants et des orthopédagogues de l'autodétermination.

Les résultats de cette recherche nous ont permis de souligner l'importance de la collaboration établie entre l'orthopédagogue et l'enseignant, l'échange d'expertises et la nécessité de choisir soigneusement les adaptations pédagogiques mises en place. En effet, un choix inadéquat de n'importe quel service d'aide offert à l'élève, dont les adaptations pédagogiques, peut nuire à la qualité des interventions menées auprès de lui.

En effet, face aux adaptations pédagogiques proposées au niveau de la consigne, les élèves ont montré une capacité à réduire leur taux de dépendance : lire et reformuler ce qu'ils doivent faire, passer à l'action et compléter le travail. Cependant leurs difficultés d'apprentissage les ont empêchés, en quelque sorte, de gérer leur temps dans quelques situations d'apprentissage et de finir à temps. D'autre part, nous avons pu percevoir à travers les observations, qu'un bon nombre des élèves observés (60%) ne bénéficiaient pas d'adaptations malgré leurs besoins à ce niveau, affectant leur performance d'une façon générale en termes de compréhension du concept, de résolution des exercices exigés, d'autonomie et d'attitude en classe. En effet, ces élèves ni manipulaient pas des outils d'apprentissage répondant à leurs besoins ni bénéficiaient d'évaluations contenant des adaptations pédagogiques, surtout au niveau du fond.

Aussi, les résultats ont mis l'accent sur l'influence qu'ont les adaptations pédagogiques sur la participation et l'autonomie chez les élèves observés. Ces derniers prenaient plus d'initiatives en manipulant un outil pédagogique (cartes vignettes, tablette, fiche d'exercice adapté...) répondants à leurs besoins, les amenant à participer davantage. En effet, en présence d'un outil pédagogique, les élèves prenaient plus d'initiatives à comparer avec des situations ou des adaptations pédagogiques qui n'étaient pas mises en place. Toutefois, en absence d'outils, les élèves présentaient une certaine « passivité » dans leur processus d'apprentissage, donc un manque d'autonomie puisqu'il leur était difficile de suivre ce qui se passait devant eux.

Enfin, puisque l'élève est le premier agent dans la construction de son apprentissage, ce dernier doit être partie prenante de ce processus et décider de ce qui le concerne. Ainsi, les différents acteurs l'accompagnant doivent faire de sorte qu'il participe à toutes les situations d'apprentissage, à être responsable et autonome. Autrement dit, à développer une attitude

autodéterminée qui sera généralisée à l'extérieur de la classe, et ultérieurement à sa vie d'adulte (Goupil, 1997).

Ce qui nous mène à déduire que suite à la collaboration et l'échange d'expertise entre l'orthopédagogue et l'enseignant, les adaptations pédagogiques mises en place, au niveau de l'outil et de la consigne, favorisent l'autonomie et la participation chez les élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage. Or, pour qu'une personne soit « autodéterminée », il lui est essentiel d'acquérir les compétences citées ci-dessus : être autonome, prendre des initiatives, et participer activement à leur apprentissage.

Selon la population choisie, les hypothèses proposées et étudiées dans ce travail de recherche ont été confirmées, ce qui nous pousse à certifier l'importance de la collaboration enseignants/orthopédagogues dans la mise en place des adaptations pédagogiques et le développement de l'autodétermination chez les élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage au primaire, question de départ de cette recherche.

A travers cette recherche, nous avons pu souligner l'influence qu'ont les intervenants auprès de l'élève ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage est évidente. En effet, ce dernier passe une grande partie de sa journée à l'école, entouré par les enseignants, l'orthopédagogue et les thérapeutes le prenant en charge. En ce sens, il importe que toute l'équipe définisse la vision, les objectifs et la démarche à entreprendre tout au long de la prise en charge.

De ce fait, favoriser une attitude autodéterminée s'étend au-delà des adaptations pédagogiques ; celle-ci réside aussi dans les pratiques pédagogiques et les services d'aides mis en place dans les différentes situations d'apprentissage.

Afin d'atteindre la finalité du projet d'inclusion – qui est de former des élèves autonomes, acteurs et responsables de leur projet de vie – la collaboration entre les différents membres et le changement dans l'intervention auprès des élèves en difficultés sont nécessaires. En effet, considérer l'élève comme membre de l'équipe et en conséquent acteur, permet le passage de l'élève passif et dépendant ayant une faible estime de soi vers l'élève actif, autonome et confiant que l'autodétermination peut être développée.

Toutefois, malgré la propagation de l'inclusion scolaire dans la plupart des écoles régulières au Liban, il nous semble que cet élément ne fasse pas encore partie intégrante de la formation des enseignants. Or, toute réforme de l'enseignement doit commencer par la formation des futurs

enseignants, d'où l'importance de suivre des formations continues tout au long de leur carrière, non seulement au niveau des méthodes ou techniques à adopter auprès des élèves en difficultés, mais aussi au niveau des connaissances des caractéristiques des élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage et en conséquent des pratiques pédagogiques qui seront bénéfiques au groupe classe en entier.

Grâce aux recherches faites, ce mémoire m'a amenée à réaliser qu'il est primordial de soutenir le développement de l'autodétermination chez les élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage, considérant son contribution à les rendre plus responsables et actifs cela, pour les amener progressivement à une autonomie lors de l'accomplissement de n'importe quel travail. De même, à percevoir le rôle de l'autodétermination surtout quant à rendre les élèves conscients de l'importance d'acquérir des stratégies comme la réflexion, la prise de recul, la résolution des situations problème... d'être agent dans leurs parcours en tant qu'élèves et plus tard en tant qu'adultes, citoyens responsables dans la société.

De ce fait, l'importance de cette recherche réside dans l'accent qu'elle met sur l'importance de l'autodétermination, concept peu exploré dans le domaine de l'éducation, dans le parcours et les choix des élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage. Effectivement, la prise en charge et le suivi ne demeurent pas éternels. Une fois adulte, ce jeune doit être bien outillé par des stratégies et des compétences métacognitives lui permettant de poursuivre son éducation et par la suite, s'engager dans un travail et faire des choix au niveau professionnel.